

Le dixième commandement

Voici la dernière étape de notre étude des dix commandements donnés par Dieu du haut du Sinaï. Le dixième commandement ordonne: "Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain" (Ex. 20:17). Si ce commandement, comme tous les autres d'ailleurs, était mis en pratique, il mettrait fin à bien des guerres, bien des disputes et des querelles.

Selon le Petit Robert, convoiter c'est désirer avec avidité une chose disputée ou qui appartient à un autre. La convoitise est un désir immodéré de posséder. La Bible utilise plusieurs mots pour désigner les diverses formes de convoitises, de désirs et d'envies. Dans ce dixième commandement, le mot original hébreu est "CHAMAD" dont le sens est: vouloir ce qui ne nous appartient pas, convoiter, envier ce qui est la propriété de notre prochain. Nous retrouvons ce même mot "CHAMAD" dans la promesse faite au peuple d'Israël: "Car je chasserai les nations devant toi, et j'étendrai tes frontières; et personne ne convoitera ton pays, pendant que tu monteras pour te présenter devant l'Eternel, ton Dieu, trois fois par an" (Ex. 34:24).

L'apôtre Paul écrit aux Colossiens: "Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie" (Col. 3:5). Dans ce verset le mot "cupidité" est traduit du grec "PLEONEXIA" qui a, lui aussi, le sens d'avidité. Il se rapporte à quelqu'un qui n'est jamais rassasié, qui désire sans arrêt, qui convoite de plus en plus. Quant à Jésus, Il déclare: "Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un

homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance" (Luc 12:15). Le mot "avarice" est lui aussi traduit de "PLEONEXIA".

Paul écrit encore: "Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments" (I Tim. 6:10). Dans ce passage le mot "possédés" est traduit du grec "OREGOMAI" ayant également le sens de désir ardent, de convoitise, de grande envie.

L'apôtre Jean, lui, écrit: "Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement" (I Jean 2:16-17). Ici, le mot "convoitise" est traduit du grec "EPITHUMIA" qui signifie: désirer, convoiter, ce qui est défendu. Nous pourrions multiplier les exemples, mais ceux-ci nous donnent une idée suffisante de l'enseignement du dixième commandement. La plupart des transgressions de ce commandement trouvent leur source dans notre coeur, dans notre esprit. Il s'agit de la jalousie, de l'envie, de la haine, de la rébellion ou encore du désir de faire ce que nous ne devrions pas faire, ou même de posséder ce qui ne nous appartient pas. La Parole de Dieu nous avertit que: "Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: qui peut le connaître?" (Jér. 17:9).

La convoitise interpelle notre nature charnelle et ouvre la porte au péché. C'est ce que l'apôtre Jacques confirme: "Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis, la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort" (Jac. 1:14-15). Pourquoi cette force, cette sollicitation est-elle si puissante parfois? Dieu aurait-Il créé une

nature mauvaise dans l'homme? Loin de là! Notre nature charnelle est le résultat de l'influence de Satan. Nous sommes nés dans un monde dont il est le prince. Il en est aussi le dieu et il ne cesse d'influencer l'humanité avec ses intentions morbides.

C'est lui qui est à l'origine des désirs, de la convoitise. Aux Juifs de Son époque, le Christ a déclaré: "Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge" (Jean 8:44).

C'est aussi ce que l'apôtre Jacques nous explique: "D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions" (Jac. 4:1-3). Le nom Lucifer signifie "Astre brillant". Dieu changea son nom en celui de Satan, l'Adversaire, car il désirait prendre la place de Dieu, il convoitait le trône de Dieu. Esaïe écrit de lui: "Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu [au-dessus des anges], je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée (...) je serai semblable au Très-Haut" (Es. 14:13-14).

Si vous voulez recevoir notre étude qui traite de ce sujet, il vous suffit de nous la demander et nous vous l'enverrons gratuitement, sans aucune obligation de votre part

Depuis qu'Eve fut incitée à convoiter le fruit défendu, la convoitise, la cupidité, la vanité, l'envie sont dans le monde. Les guerres n'en sont que le résultat, l'avidité du gain, le désir d'accumuler de plus en plus

de biens ou d'argent guide le monde. Jérémie a écrit: "Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie" (Jér. 6:13).

Il n'est pas mauvais de souhaiter une aisance suffisante, le confort d'une maison, une voiture, de l'aide si on en a besoin, mais pas ce qui appartient à notre prochain; sauf si, par exemple, votre voisin vend une partie de ses biens, son véhicule, sa maison et que cela vous intéresse. Alors vous pouvez, bien entendu, vous porter acquéreur.

Il est bon d'améliorer sa manière de vivre, sa maison, son environnement, la nourriture. Il est bien de travailler pour se procurer ces choses, quoi de plus normal si l'on vit dans l'inconfort. Mais ceux qui sont toujours insatisfaits, qui veulent toujours davantage, devraient se poser la question afin de savoir s'ils les recherchent par convoitise. Sommes-nous avides de ces richesses, de ces biens? Dans l'affirmative, c'est de la convoitise, donc un péché.

Nous devrions méditer ce que le Christ déclara à Ses disciples: "Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme [sa vie]? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres" (Matth. 16:26-27). Quel est le but qui nous guide dans cette vie, recherchons-nous ce qui est impérissable, le royaume de Dieu ou, au contraire, avons-nous le regard fixé sur ce qui est périssable? Le livre des Proverbes déclare: "Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. Veux-tu poursuivre du regard ce qui va disparaître? Car la richesse se fait des ailes, et comme l'aigle, elle prend le vol vers les cieux" (Prov. 23:4-5). La richesse ne dure pas; comme l'aigle, elle disparaît.

L'apôtre Paul nous rappelle un principe important. Le voici: "car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition" (I Tim. 6:7-9). Le désir de l'argent, la convoitise des richesses plongent de plus en plus de gens dans la ruine et la perdition. La convoitise de l'argent pousse l'homme à l'ingratitude. Il devrait, au contraire, être heureux de ce qu'il possède et avoir un coeur reconnaissant au lieu de se braquer sur ce qu'il n'a pas. Car plus il possède, plus il veut posséder et ses désirs sont sans limite. Dans son message à Timothée, Paul déclare: "Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé" (vv. 11-12).

La clé de ce dixième commandement se situe dans les mots "Ton prochain" et "qui appartienne à ton prochain". Ses exigences doivent régir nos pensées et les dépouiller de toutes convoitises. Si secrètement, nous convoitons ce que nous ne pouvons posséder, c'est déjà engendrer le péché. Il est évident que Dieu n'accordera pas la vie éternelle à celui ou à celle qui, dans son coeur, dans son esprit, dédaigne la voie décrite dans chacun des dix commandements qui sont la base de toute la loi divine.

Paul nous recommande: "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ" (Phil. 2:5) et il ajoute: "Nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ" (II Cor. 10:5). Au cours de cette vie, nous devons apprendre à marcher avec Dieu, suivre Sa voie, Son enseignement et à Lui obéir. Nous devons maîtriser nos pensées, car notre esprit a besoin d'être changé, converti, purifié. Le Christ a

déclaré: "Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu" (Matth. 5:8).

C'est ainsi que le dixième commandement rejoint le premier qui dit: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face." Si ce que nous recherchons est contraire à la volonté divine, notre convoitise l'emporte sur notre désir d'obéir à Dieu, elle devient ainsi une idole, un faux dieu et nous transgressons non seulement le dixième commandement, mais aussi le premier. Lorsque nous convoitons, nous servons ce que nous convoitons, nous en sommes esclaves, car nous y consacrons une grande partie de notre énergie et nous ne trouvons plus le temps nécessaire de servir le vrai Dieu de tout notre coeur, de toute notre pensée.

La convoitise nous isole de l'amour de Dieu. Nous ne pensons plus qu'à l'objet de notre convoitise et nous en perdons la joie, car le véritable bonheur est d'avoir l'Esprit et les pensées de Christ en soi. L'amour, la joie et la paix dont Jésus nous a donné l'exemple viennent du fait de donner, de servir et non d'une convoitise qui accaparera peut-être la plupart de nos pensées et qui ne nous satisfera jamais. La convoitise rend les gens malheureux et frustrés. Elle les pousse à marcher dans des voies tortueuses, à s'accrocher à ce qu'ils n'emporteront pas avec eux et à ce qui les empêche de connaître la joie de vivre.

L'apôtre Jacques a écrit: "Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît" (Jac. 4:14). Le roi Salomon a écrit: "Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, que celui qui a des voies tortueuses et qui est riche (...). Un homme envieux a hâte de s'enrichir, et il ne sait pas que la disette viendra sur lui" (Prov. 28:6 et 22).

La vraie réussite et le bonheur ne consistent pas à être estimé par la vision de nos biens matériels. Jésus n'a jamais succombé à la vanité parce que Son but était de servir Dieu et Son prochain. A Ses disciples, à ceux qui veulent faire la volonté de Dieu, Il conseille: "Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus (...). Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? (...). Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine" (Matth. 6:25-34).

Les dix commandements sont le fondement des lois éternelles (Ps. 119:160). Ils sont destinés à régir nos rapports avec Dieu et avec notre prochain. Mettez-les en pratique, votre vie changera et vous découvrirez la joie, la paix et le bonheur tout simplement.